



Compte-rendu du déplacement professionnel effectué dans le réseau des bibliothèques de Plaine Commune

Médiathèques Colette et Ulysse

Vendredi 1^{er} juillet 2011



Le 1^{er} juillet 2011, un groupe de 26 bibliothécaires du Val d'Oise s'est rendu en Seine Saint Denis, pour visiter les médiathèques Colette (Epinay-sur-Seine), et Ulysse (Saint-Denis). Ces deux médiathèques font partie du réseau des bibliothèques de Plaine-Commune, une communauté d'agglomération qui compte 346 000 habitants, et qui comprend, en plus des villes sus citées, les villes d'Aubervilliers, Pierrefitte-sur-Seine, l'Île-Saint-Denis, Stains, La Courneuve, Villetaneuse. La compétence lecture publique a été transférée à Plaine Commune le 1^{er} janvier 2005.

Ces deux médiathèques, inaugurées en décembre 2010 pour Colette, et en janvier 2011 pour Ulysse, sont deux étapes de plus dans un chantier gigantesque à l'échelle de toute une agglomération, chantier de longue haleine qui vise à mailler un territoire très inégalement desservi, dans un contexte socio-économique très particulier (chômage de masse, population très jeune et peu diplômée, plusieurs dizaines d'ethnies qui cohabitent...). A l'heure actuelle, le pourcentage moyen d'inscrits dans les bibliothèques, au nombre de 23 (+ 3 bibliobus), est de 10 % ; l'ambition de la direction de la lecture publique de Plaine Commune est de le porter à 25% dans 10 ans (voir la Charte des médiathèques :

<http://www.mediatheques-plainecommune.fr/opacwebaloes/Images/Paragraphes/documents/chartelecturepublique.pdf>).

Entièrement gratuite, la carte commune permet, quel que soit le lieu d'inscription, d'emprunter jusqu'à 30 documents et de réserver dans n'importe laquelle des médiathèques des 8 villes de Plaine Commune.

Le catalogue unique, le compte-lecteur ainsi que toutes les informations sur l'activité du réseau des bibliothèques sont consultables en ligne sur www.mediatheques-plainecommune.fr.

Cible95 tient à remercier vivement Mme Deschamps, directrice du réseau des bibliothèques de Plaine Commune, Mme Schreiber et Mme Lambert, respectivement directrices des bibliothèques de Saint-denis et d'Epina-sur-Seine, ainsi que M. Bouali, responsable des relations avec le public à Epina-sur-Seine, qui a facilité la coordination des visites sur la journée.

La médiathèque Colette



A la médiathèque Colette, nous avons été reçu par Florence Auloy, directrice de la médiathèque, que nous remercions pour son accueil et sa disponibilité.

La médiathèque Colette à Epina-sur-Seine (53 000 habitants) est la plus importante des bibliothèques construites dans le réseau de Plaine Commune, depuis l'instauration du schéma de lecture publique. La médiathèque Colette, vaste cube de 2 700 m², est implantée au cœur de la ville, dans un centre-ville qui actuellement fait l'objet d'une rénovation urbaine en profondeur, couvrant plusieurs hectares. On peut noter que, dans une ville où les problématiques sociales se posent avec tant d'acuité, la culture, le livre, ont été voulus au centre même du nouveau visage de la cité.

Précisons que la rénovation du réseau des bibliothèques d'Epina-sur-Seine a été pensée globalement, puisque, quelques mois auparavant, la petite bibliothèque de quartier Albert Camus avait été également réhabilitée.

La médiathèque Colette est construite sur 3 niveaux : seuls le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage sont accessibles au public. Ces deux grands espaces sont totalement décroisonnés ou presque, car ils ont en commun d'être traversés, en leur centre, par un cône qui contient, dans sa base, un auditorium d'une centaine de place, et, au 1^{er} étage, une petite salle dédiée aux petites animations (contes...). Presque totalement décroisonnée, puisqu'au rez-de-chaussée, les fonds adultes et jeunesse sont séparés de ce que l'on peut appeler un « pôle multimédia » (2 salles multimédia, dont l'une, est destinée principalement aux formations – ou ateliers – numériques). De même, à l'extrémité bout de ce pôle multimédia, on trouve une salle d'étude pour les usagers à la recherche du silence absolu.

A l'extérieur de la médiathèque, une boîte de retour avec reconnaissance de la carte des usagers permet des retours 24H/24H. A l'intérieur, un mécanisme impressionnant ventile les documents retournés selon qu'ils appartiennent à la médiathèque Colette ou aux autres bibliothèques du réseau.



Entièrement vitrée sur 3 de ses côtés, la médiathèque Colette s'ouvre sur un hall d'accueil lumineux où l'utilisateur trouve aussitôt 4 automates de prêts/retours (fabricant : Nedap). Après avoir bippé ses documents au retour, l'utilisateur les range lui-même sur des rayonnages par thèmes. Une banque d'accueil sert principalement pour les renseignements aux usagers, ainsi que pour la gestion au cas par cas

des automates (réservations, problèmes de puces RFID sur certains documents...). Les inscriptions se font en section.

L'une des particularités de la médiathèque Colette est, on l'a signalé plus haut, le décloisonnement presque total de ses collections en libre accès - toutes équipées de puces RFID. Les documents sont regroupés dans 7 grands pôles documentaires. Ainsi les documentaires adulte et jeunesse sont-ils réunis sur les mêmes niveaux. Certains sujets plus pointus (psychanalyse...) font exception. Le souci de présenter des collections essentiellement généralistes à un public qu'on devine majoritairement orienté vers la littérature de loisirs, s'illustre aussi, à la médiathèque Colette comme dans les autres structures de Plaine Commune, par le choix d'un étiquetage réduit à sa plus simple expression : le plus souvent, les étiquettes n'ont conservé que les premières unités de la classification Dewey, l'auteur n'apparaissant que lorsque le domaine documentaire le justifie.

Au niveau des collections, les romans jeunesse et adulte sont maintenus à part, ainsi que les albums destinés aux enfants, regroupés au 1er étage dans un espace voulu plus chaleureux et coloré que le reste de la médiathèque. A propos des collections, évoquons rapidement le service d'achat express des nouveautés, qui permet aux bibliothèques de Plaine Commune de proposer dans des délais très courts les ouvrages les plus demandés par le public.

Enfin, la médiathèque Colette s'illustre par très une forte présence des outils informatiques. Au rez-de-chaussée comme au 1er étage, on compte de nombreux postes informatiques en station debout; au total, la médiathèque Colette propose plus de 50 ordinateurs publics. Dans l'espace multimédia, l'accès à Internet et les impressions sont gratuits (les usagers qui souhaitent imprimer sont priés d'apporter du papier !).



Les enfants n'ont pas été oubliés.

A l'entrée de la médiathèque, un espace en devenir est censé accueillir une cafétéria (qui se matérialisera par la mise à disposition d'un distributeur de boissons et quelques tables de bistrot).

La médiathèque Colette a suscité des impressions riches et paradoxales chez les visiteurs. Intérêt voire enthousiasme pour la diversité et la modernité des services, l'orientation « grand public » assumée, la gratuité totale, la technologie très présente, l'évidence d'un projet ambitieux de lecture publique au sein d'une politique urbaine sensible, et, en même temps, le constat d'une architecture peu chaleureuse, voire froide, et assez semblable, dans sa conception comme dans son fonctionnement (centrale de grande taille, classicisme de la typologie des aménagements intérieurs - même décloisonnés -, horaires du mardi au samedi) aux médiathèques françaises programmées dans les années 2000.

La médiathèque Ulysse, quant à elle, a provoqué une adhésion immédiate.

La médiathèque Ulysse



Yannick Kremer, directeur de la médiathèque Ulysse, nous a accueilli dans l'après-midi et nous a fait partager son enthousiasme pour l'équipement qu'il dirige.

D'une superficie de 800 m², la médiathèque Ulysse est située dans le quartier des Francs-Moisin à Saint-Denis, à quelques encablures du Stade de France. Elle a remplacé un arrêt du bibliobus. La médiathèque Ulysse s'illustre par le choix d'une façade où le terme « médiathèque » est décliné dans 18 langues – sans que ce soit perçu comme intimidant ou savant – hommage aux 130 nationalités dénombrées à Saint-Denis.

A l'intérieur, un plateau ouvert, beaucoup de lumière et quelques touches de couleurs, des proportions équilibrées que l'on découvre d'un seul coup d'oeil, bref, juste ce qu'il faut pour impressionner favorablement le visiteur. Totalement décloisonnée, la médiathèque propose de nombreux services dont 15 000 livres, 1600 DVD, des postes informatiques publics avec accès à Internet; au premier étage, une salle de réunion de 70 m² est réservée aux habitants et aux associations (concept qui n'est pas sans rappeler les Ideastores de Londres et leur ancrage dans le tissu local) – en juin, elle avait été dédiée aux scolaires et aux étudiants pour leur permettre de réviser dans de bonnes conditions. Toujours au 1er étage, l'équipement est doté d'une salle polyvalente (avec régie) où ont lieu des expositions, des projections, des petits concerts...



Au rez-de-chaussée, un seul automate de prêts/retours, actuellement insuffisant face au succès de la médiathèque depuis son inauguration. La signalétique des documents est encore plus simplifiée qu'à la médiathèque Colette.

Pour être complet, ajoutons qu'à Saint-Denis, l'équipement est centralisé (2 agents à temps complet pour les 5 médiathèques), et que certains fonds sont partagés entre les 5 structures (ainsi les langues étrangères sont-elles réparties selon les populations recensées à proximité des bibliothèques).

Au cours de leur visite de la médiathèque Ulysse, les bibliothécaires valdoisiens ont été séduits par une banquette très originale, conçue comme un cercle (modulable) de lecture, à la fois intime et convivial. Même si le terme n'a jamais été évoqué au cours de la visite, la médiathèque Ulysse n'est pas sans rappeler, dans sa conception comme dans sa philosophie, le programme des « ruches » initié par l'ancien ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon. A savoir : des bâtiments de moins de 1000m² conçus comme des bibliothèques de proximité



proposant un condensé de tout ce qu'une bibliothèque de quartier doit offrir : des collections moins riches que diverses et grand-public, tournées vers les préoccupations et centres d'intérêt du public desservi, des espaces décloisonnés, des outils informatiques en accès direct, un lieu dédié à l'animation.

Les enfants que nous avons croisés, les familles, quelles que soient leurs origines, se sont visiblement appropriés ce lieu qui doit faire beaucoup pour le lien social. Même (surtout ?) modeste, la médiathèque Ulysse n'est pas loin de l'esprit qui guide actuellement les promoteurs du « 3e lieu »...

Quelques chiffres

Médiathèque Colette : 2 700 m²

25 agents

33 heures d'ouverture au public

13h30 destinées aux classes

50 000 documents

Médiathèque Ulysse : 800 m²

8 agents

25 heures d'ouverture au public

18 000 documents

80 % de jeunes inscrits